

L'humeur de...

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Connaissons-nous tout du toutou ?

Il m'arrive régulièrement de bon matin, quand le temps file et que je grignote en vitesse un bout de tartine tout en gardant un œil sur l'horloge de la cuisine, d'envier mon chien. Tandis que je me presse, il s'étire dans son panier, prêt à entamer sans tarder une longue journée... de repos.

Une vie de chien dans une bonne maison, c'est zéro souci, gîte, balades et couvert garantis. Oui, je l'avoue, je l'envie. Mais peut-être ai-je tort... Que pense-t-il, lui ? Je le suppose bienheureux, mais qu'en est-il vraiment ? Peut-on être sûr que le toutou a tout ? Comment savoir si l'animal adopté vous est adapté ? Et s'il vous convient à vous, vous, lui convenez-vous ? Pour une association maître/meilleur ami de l'homme totalement réussie, faut-il pouvoir distinguer le cabot bobo du chien-chien tout-terrain ? Il nous semble facile à comprendre et aisé à satisfaire, mais peut-être nous trompons-nous du tout au tout...

On le pense comblé avec des repas équilibrés à heures fixes, et lui se dit :

« Ma gamelle est remplie, mes croquettes sont dispo,

Une question me taraude : sont-elles vraiment bio ? »

On saute dans le premier pantalon venu pour le sortir dès potron-minet, et lui songe :

« Elle a mis son vieux jean et son blouson vert pomme,

Je suis gêné pour elle, pourvu qu'on n'croise personne ! »

On se fait violence pour le gratifier de sa promenade du soir malgré le mauvais



Illustration : Anne HOOGSTOEL

temps, et il râle :

« Ça y est, il pleut encore et le froid est bien là, Demi-tour, marche arrière, et on rentre fissa ! »

On se félicite de le savoir bien dressé et obéissant, alors qu'il planifie :

« Objectif repéré, steak en vue, truffe alerte, Dès qu'elle tourne le dos, je fonce, y aura pas de perte ! »

On est heureux de montrer aux amis réunis combien il est fidèle et aimant, et lui, couché à nos pieds, se désespère :

« Et ça rigole fort, ça parle et ça s'amuse, Tant de propos si creux, franchement, moi, ça m'use ! »

Et, à bien y regarder, si ça se trouve, quand il me voit partir le matin, il soupire :

« Je vais encore devoir dormir toute la journée, Je donnerais dix nonosses pour pouvoir travailler ! » ■

Avec la participation involontaire (?) de Louna